

13 MAI

Mémoire de la sainte martyre Glycérie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Dans les souffrances du combat / tu devins l'épouse du Seigneur, /  
Martyre étincelante de beauté virginale, / et comme dot, illustre  
Glycérie, / tu lui portas tes membres coupés, ta mort violente ; / c'est  
pourquoi tu as trouvé la chambre des cieux, // où tu pries pour le salut  
de qui te chante avec foi.

Quelle noblesse d'âme tu as montrée, / quel courage en tes pensées : /  
dans la faiblesse de ton corps, de toute l'ardeur de ton esprit, / tu  
piétinas l'hostile prince du mal en disant au Christ : / Seigneur, tu es la  
force et la gloire de tes serviteurs, // toi qui as renversé le puissant par  
ton invincible pouvoir.

Ni la faim ni l'extension des membres / ni la menace d'autres maux / ni  
la fournaise de feu ni la sévère prison / ni le lit de pierres où tu fus  
couchée / ne purent te séparer de l'amour du Christ ; / car, sainte  
Martyre Glycérie, / tu reçus du ciel la rosée divine // et des choses  
terrestres d'ici-bas tu passas à la vie de l'au-delà.

**Gloire... Et maintenant... de la fête.**

**Tropaire - ton 4**

Ta servante Glycérie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je  
T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me  
crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi,  
afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec  
Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée  
pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car  
Tu es miséricordieux.

## MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête ; puis ce canon de la Sainte.*

## Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu /  
qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la  
servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

En ce jour, ayant rempli mystiquement la coupe de ses vertus et de ses miracles, la martyre Glycérie invite les fidèles pour qu'ils y boivent le vin de la joie.

En martyre éblouissante de splendeur, tu te tiens désormais près de ton Epoux immaculé, lui demandant de délivrer des fautes funestes ceux qui chantent pour toi.

Au-devant des supplices, des tourments et des châtiments les plus variés, tu marchas, impavide : car, pour t'aider et te donner la force, tu avais la grâce du Sauveur.

Nous tous, nous possédons comme un trésor la connaissance de Dieu, ô Souveraine, et te sachant sa Mère, la Mère de Dieu, nous vénérons ta seigneurie en confirmant ce nom par les faits.

## Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à  
mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de  
ceux qui Te chantent. »

Ayant porté ton sang au Christ en guise d'aromates et de myrrhe, sainte Martyre, tu t'es offerte en doux parfum et tu répands sur nous tous de nombreuses guérisons.

Parure des martyres, tes combats en esprit réjouissent le Seigneur qui t'a donnée à nous telle un prix divin réjouissant le cœur des croyants.

L'antique mur de la malédiction fut brisé et, par ton enfantement, la haine a disparu, si bien qu'avec les Anges nous les hommes, nous avons été réunis.

## Cathisme, t. 4

Prévoyant le charme des biens invisibles et dédaignant le caractère passager de ceux que l'on voit, / tu fortifias ton esprit d'espérance divine ; / c'est pourquoi tu courus joyeusement vers le stade des combats, / et tu triomphas du serpent ; / ainsi, sainte Martyre Glycérie, / tu as tressé ta couronne de victoire, // une couronne incorruptible et de splendeur immortelle.

**Gloire... Et maintenant... de la fête.**

## Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et  
je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Ayant mis à mort les fauves invisibles des passions, Glycérie, tu n'as pas craint les fauves que l'on voit.

Ayant devant les yeux le Seigneur que tu prêchais, tu n'as plus regardé aux sensations de ton corps.

Vierge Souveraine, point ne seront déçues les âmes qui ont en toi leur protectrice et leur espoir.

## Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi  
du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui  
gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je  
ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Ayant reçu dans le sein de ta conscience la crainte de Dieu, tu enfantas noblement l'esprit du témoignage, de la confession de foi et du salut ; combattant avec une admirable fermeté, tu l'emportas sur les puissances ennemies.

Imitant ta sainte et bienheureuse Passion, celle qui t'a rejoint dans la condition impassible souffre en la fournaise de tout cœur et te chante, ô Christ source de vie : Je ne connais pas d'autre Dieu que toi.

Nuée lumineuse du Soleil, éclaire-moi, toi qui mets fin à la ténèbre du péché ; Mère de Dieu, donne moi la main pour me relever du gouffre des passions, toi qui redresses la déchéance d'Adam.

## Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme  
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la  
corruption. »

Rayonnante de l'éclat du saint Esprit et parée des charmes de la pureté, illustre Martyre, tu te tiens devant ton Maître le Christ.

Ayant mené le bon combat et parcouru le chemin de la foi, tu as reçu de Dieu la couronne que ta justice méritait.

Reconnaissant en toi l'allégresse de la connaissance divine, par tes prières je dépose le voile d'ignorance des passions. Gloire à ta puissance, Souveraine immaculée.

**Kondakion, t. 3**

Chérissant la Vierge Marie, Mère de Dieu, / tu as gardé sans faille ta  
 propre virginité / et ayant cultivé dans ton cœur l'amour du Seigneur, /  
 sainte Martyre Glycérie, / tu as lutté virilement jusqu'à la mort ; // c'est  
 pourquoi le Christ notre Dieu t'a couronnée d'une double couronne.

**Synaxaire**

Le 13 Mai, nous faisons mémoire de la sainte martyre Glycérie.

La cruelle morsure de la bête semble  
 à Glycérie plus douce qu'un rayon de miel.

Le treize, la martyre joyeuse ne tremble,  
 mais trouve sous les crocs son chemin vers le ciel.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, /  
 les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés  
 au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de  
 nos pères, Tu es béni. »

Contemplant dans le miroir spirituel de la pureté la beauté du Christ, sainte Martyre, tu  
 l'as saintement désirée et, dans le combat de ta passion, courant sur ses traces, tu  
 chantais : Dieu de nos pères, tu es béni.

Couverte du splendide vêtement aux couleurs variées que ton sang lui a données, tu as  
 montré la parure de la foi à tous les fidèles qui chantent et psalmodient : Dieu de nos  
 pères, tu es béni.

Voici l'ensemble de l'humanité qui te glorifie en admirant le mystère de ton  
 enfantement, Vierge pure, et s'écrie joyeusement pour celui qui est sorti de toi : Dieu  
 de nos pères, tu es béni.

## Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sainte Martyre, ayant pris comme époux spirituel le Christ, l'amant de la virginité, par la pureté de ton esprit et tes saintes peines tu t'es revêtue de beauté, et par ton martyre tu t'es unie avec lui.

La déchirure de tes membres réduisit à rien les machinations de l'ennemi ; le sang que tu versas a desséché les torrents noirs de l'impiété, vénérable Martyre qui te révélas un océan de miracles pour nous.

Toi qui, pour nous sauver, enfantas ineffablement le Dieu compatissant, toute-pure Vierge Mère, sauve-nous et prends nous en compassion, en supprimant nos passions brûlantes et nos pensées fiévreuses par ta divine intercession.

## Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

T'élevant au-dessus de toute volupté charnelle, sainte Martyre, par amour de ton Epoux tu désiras la vie immatérielle ; aussi, en compagnie des Anges incorporels, contemplant désormais en esprit le Christ ton aimé, tu le glorifies comme surpassant tout amour.

Après une multitude de châtiments tu as remis au Seigneur ton esprit sans faille, Glycérie, tandis que les chœurs célestes battaient des mains pour ta montée ; et de sa main toute-puissante le Christ a couronné en toi la martyre ayant combattu loyalement.

Toi qui te laisses fléchir par les supplications de qui t'appelle avec ferveur, seul refuge des croyants, ô Souveraine, sauve et prends en compassion, garde du malheur et des invasions les fidèles qui par amour sans cesse te magnifient.

*Exapostilaire et Apostiches de la fête.*

*Le reste comme d'habitude, et le Congé.*